

Bande de la Roche-Rouge.

Cette bande a amélioré sa réserve, dans le cours de l'année, sous le rapport des défrichements et des constructions. Elle a de bons potagers et aura une assez bonne récolte de pommes de terre. Sa réserve est située sur la rivière Nipigon, qui attire des touristes de toutes les parties de l'Amérique chaque été; ces touristes emploient les sauvages avec leur canots et leur paient des gages élevés, ce qui les détournent de la culture. En hiver la bande se livre à la chasse, mais le nombre des animaux à fourrure va en diminuant tous les ans, et dans peu d'années elle sera forcée de recourir à l'agriculture. En été le lac Hélène, situé à un mille de sa réserve, lui fournit du poisson en abondance, et dans l'automne elle fait sa provision de truite et de poisson blanc pour l'hiver.

Ayant été informé que des sportmen donnaient quelquefois de la boisson aux sauvages qui leur servaient de guides, je fis cesser cela en leur donnant avis, par l'intermédiaire de différents agents, qu'une amende de \$300 et 6 mois de prison seraient infligés à quiconque donnerait de la boisson à un indigène—ce qui mit fin à cette habitude.

L'école est faite par une maîtresse et les cérémonies religieuses attirent beaucoup de monde lorsque le missionnaire vient visiter la bande, environ quatre fois par année. J'ai vacciné bon nombre de sauvages cette année, et certains qui avaient évité l'opération auparavant sont venus se faire vacciner, ayant entendu dire qu'il y avait deux cas de petite vérole dans Port-Arthur.

Cette bande compte 201 âmes, soit deux de moins que l'année dernière.

Bande du Pays Plat.

Cette bande ne compte que 52 personnes. Elle a de confortables maisons de "pièces" sur les bords de la rivière du Pays Plat. Le chemin de fer du Pacifique trans-canadien traverse sa réserve. Ces sauvages sont de gens laborieux et à l'aise. Ils ont un bon taureau pour labourer la terre, ainsi qu'un certain nombre de vaches et de veaux. Ils avancent un peu tous les ans. La bande se plaint de ne pouvoir se procurer du poisson comme autrefois, par suite du dépeuplement du lac Supérieur dû à l'emploi de rets à enclos.

Cette bande désirerait beaucoup avoir une école. Son chef est un homme d'éducation anglaise ordinaire; il est entreprenant et actif, et tient un petit poste de traite pour la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

Bande du Pic.

Cette bande compte 260 âmes, soit 7 de plus que l'année dernière. Elle a une bonne récolte de pommes de terre et des navets. Elle a bien eu soin des bœufs avec lesquels elle fait tout ses labours. L'hiver dernier et cet été les sauvages de cette bande ont fait du bois à pâte de papier pour le marché américain, ce qui leur a donné les moyens de vêtir leurs familles et de vivre plus confortablement. Il y a eu très peu de maladie. Pendant l'hiver le département a dû donner des secours, sous forme de vivres, à un certain nombre de femmes devenues veuves l'année dernière et restées avec de jeunes enfants; et à moins que les lièvres n'abondent l'hiver prochain ces mêmes personnes auront encore besoin de quelque secours. En été elles peuvent toujours se procurer du gibier, et trouver du poisson dans les lacs de l'intérieur.

Bande du Lac Long.

Cette bande vit exclusivement de chasse. L'année dernière le département lui a fourni des pommes de terre de semence avec de la graine de navets pour qu'elle fît ses débuts en agriculture, et je lui en ai donné encore 20 boisseaux cette année, mais cet effort est resté stérile. Sa terre est une argile froide qui n'est pas propre à la culture, mais il pousse du foin. En été ces sauvages sont employés à transporter des approvisionnements du lac Supérieur en haut de la rivière du Pic; de là, à travers la hauteur des terres, dans la Petite rivière Albany, et de cette dernière, par et à travers le lac Long au poste (*House*) du lac Long—faisant 28 portages. Le nombre des animaux à fourrure ne diminue pas dans cette contrée comme dans les localités plus habitées. Les trappeurs ou partis de chasseurs blancs qui fréquentent ces territoires de chasse ne sont pas intéressés à la conservation du gibier, mais les sauvages y